

## [Texte]

the legislature; further to the left, with no implication intended, is Bob Sarafinchan who is also on our committee. Furthest over to the left, again no pun intended, is our researcher, Blair Redlin; and to my right—and she will not like this—is Anne Hemingway, who is also the vice-president of our federal party.

While saying that Grant Notley would not be here, I would say to you, Mr. Chairman, it is not often that you are going to get the entire caucus of the Official Opposition to present a brief, so you are a very distinguished group.

• 1340

I would like to make just a couple of comments which I think need to be made and then turn it over to our chairman, Grant, to go over and summarize our brief.

I did grow up in a small town called Delia, Alberta, and like many people here I had a farmer for a father and a farm wife for a mother. I think it went without saying that then I believed most people thought the Crow rate was historical fact in terms of Canada's growth. I think it was recognized very early that railways basically are there not only to make money but also to promote the cohesiveness of the country, and this is why we had a Crow rate at the time. It was a trade-off.

I will not go into this in much detail because Grant will be covering it, but we suggest this is still a necessity. Ours is a very difficult country to govern. We all know, and certainly MPs know, there is a very regional nature of this country. Our worry, frankly, and we have not seen any facts or figures to indicate otherwise, is that by effectively killing the Crow rate we will be effectively killing a way of life in our part of the country.

As I understand farming, the product has stayed relatively the same, in some ways dropped in terms of what the farmer is getting, but the input costs as we all know have continued to go up. I am suggesting to many farmers, especially young farmers whom I talk to in certain parts of the province, including my own, that paying higher freight rates at some point may be the end of them, the end of their family farm.

We have had this trend in this country already. I mentioned I did grow up in a place called Delia, Alberta. For those of you who do not know where it is, I think Don and David will, it is between Hanna and Drumheller in east-central Alberta. At the time I was growing up there were many small villages which were vital mainly because you had a vital farm community. The family farm was thriving then, and I remember places like Michichi and Craigmyle where we used to have ball teams and very active competition.

## [Traduction]

législative: à sa gauche à l'extrême gauche, toujours sérieusement, notre recherchiste Blair Redlin; à ma droite, et elle n'aimera pas cela—Ann Hemingway, également vice-présidente de notre parti fédéral.

Malgré l'absence de Grant Notley, je vous ferais remarquer, monsieur le président, que ce n'est pas souvent que vous vous trouvez en présence du caucus de l'Opposition officielle au complet, et que votre Comité s'en trouve alors particulièrement distingué.

Je voudrais seulement faire quelques commentaires qui, je le pense, doivent être faits et je passerai la parole à notre président, Grant, pour qu'il lise et résume notre mémoire.

J'ai grandi dans une petite ville appelée Delia, en Alberta, et comme de nombreuses personnes ici, j'ai eu un cultivateur pour père et une épouse de cultivateur pour mère. Je pense qu'il allait sans dire qu'alors je croyais que la plupart des gens pensaient que le tarif du Nid-de-Corbeau était un fait historique qui avait favorisé la croissance du Canada. Je pense qu'on avait constaté très tôt que les chemins de fer n'étaient pas en principe là seulement pour gagner de l'argent mais également pour favoriser la cohésion du pays et que c'était la raison pour laquelle nous avions, à l'époque, le tarif du Nid-de-Corbeau. C'était un échange.

Je ne parlerai pas de ceci d'une façon approfondie parce que Grant en parlera mais nous pensons que ce tarif est toujours nécessaire. Notre pays est un pays très difficile à gouverner. Nous savons tous et les députés le savent certainement que ce pays est composé de plusieurs régions. Nous sommes inquiets, franchement, et nous n'avons vu aucun fait ou chiffre qui indique le contraire, parce qu'en supprimant effectivement le tarif du Nid-de-Corbeau nous allons effectivement détruire un mode de vie dans notre partie du pays.

Comme je le constate en étudiant l'agriculture, le produit est resté relativement le même, ce que le cultivateur en obtient a parfois diminué mais les coûts des intrants, comme nous le savons tous, n'ont cessé d'augmenter. J'indique aux petits cultivateurs, spécialement aux jeunes cultivateurs auxquels je parle dans certaines régions de la province, notamment dans la mienne, que payer des taux de fret plus élevés à un certain point peut les obliger à disparaître, et mettre fin à leur exploitation familiale.

Nous observons déjà cette tendance dans ce pays. J'ai indiqué que j'avais grandi dans une localité appelée Delia, en Alberta. Pour ceux d'entre vous qui ne savent pas où c'est je pense que Don et David le savent, c'est entre Hanna et Drumheller, dans le centre-est de l'Alberta. A l'époque où j'y grandissais, il y avait un grand nombre de petits villages qui étaient vivants principalement parce que la communauté agricole était vivante. L'exploitation familiale était alors prospère et je me rappelle des endroits comme Michichi et Craigmyle où nous avions des équipes de balle molle et des compétitions très vives.